

**TROISIÈME VERSION DU LIBRETTO
TIRÉ PAR WELLS HIVELY
DE *MÉMOIRES D'HADRIEN***

par Elyane DEZON-JONES et Rémy POIGNAULT,
avec la collaboration de Philippe DREVET

La SIEY a acquis plusieurs lettres de Marguerite Yourcenar au compositeur américain Wells Hively¹, pour la plupart publiées ou en cours de publication aux éditions Gallimard. Nous ne reproduisons ici que celle, manuscrite, qui ne figure pas dans les archives de la Houghton Library à l'Université de Harvard. Le vendeur a ajouté aux lettres deux versions (portant la mention « Troisième version » et « Quatrième version ») du projet d'opéra que Wells Hively a conçu à partir de *Mémoires d'Hadrien*, projet qui n'a pas abouti. Nous reproduisons ici la troisième version, réservant la quatrième pour le prochain Bulletin. Nous n'avons pas trace des autres versions.

Cette troisième version se présente sous la forme de 28 feuillets dactylographiés sur papier pelure, avec différents types d'annotations manuscrites, de la même main, au stylo vert, bleu, ou rouge ou au crayon à papier. Nous donnons ici la version originale, en anglais, avec une traduction d'Elyane Dezon-Jones.

Nous avons indiqué entre soufflets < > les ajouts manuscrits, et en italique les passages soulignés.

¹ Nous n'avons pas les lettres du 23 février et du 26 mai 1957, qui sont référencées à Harvard.

Nous avons demandé à Philippe Drevet, ami de Wells Hively, de présenter le compositeur et il nous a aimablement adressé ce texte, intitulé « Mes souvenirs du compositeur américain Wells Hively » :

« Wells Hively naquit en 1902 dans le Sud de la Californie. Après ses études musicales, il fut attiré très jeune par la musique française. Grâce à une bourse il put passer une année à Paris où il étudia avec Marguerite Long le piano, et la composition avec Max d'Ollone. Il y revint souvent.

Pianiste et compositeur, il participa aux programmes du Studio de Ruth St Denis à New York avant la deuxième Guerre mondiale, puis enseigna (1939-1961) à Palm Beach en Floride et accompagna la fameuse soprano Lily Pons dans de nombreux concerts (1960-1965).

Son opéra *Junnipero Serra* fut créé à Palma de Mallorca (1952) et plusieurs de ses œuvres orchestrales furent jouées et enregistrées dans les années 50 et 60 aux États-Unis.

J'ai joué moi-même quelques-unes de ses œuvres au piano dans mes tournées en Amérique du Sud, Centrale et du Nord.

Son œuvre est très influencée par Debussy, Ravel et Fauré avec une touche « mexicaine » (due, je pense, à sa jeunesse en Californie et ses voyages au Mexique).

J'ai rencontré Wells Hively en 1951 à Paris et nous sommes restés liés amicalement jusqu'à sa mort (en 1969). J'ajouterai que ses « problèmes » avec le livret d'Hadrien et son abandon définitif assombrirent fortement les dernières années de sa vie ».

Lettre manuscrite de Marguerite Yourcenar à Wells Hively ne figurant pas dans les archives de la Houghton Library à l'Université d'Harvard, sans date (visiblement 1956), sur papier a en-tête de l'Hôtel des Indes [La Haye], biffé

Adresse :
Morgan and Co – 14 Place Vendôme
Paris I

Cher Ami,

Je me hâte de répondre à votre lettre qui ne m'est parvenue qu'hier. Malheureusement, je ne serai pas à Cannes, mais à Paris, le 16 novembre. C'est seulement vers le 8 ou 9 décembre que nous nous installerons dans la petite maison de Villefranche (adresse a/s Madame Chaudoir Villa St Segond, Avenue Leopold II Villefranche/sur/mer Alpes-Maritimes) où nous resterons jusqu'au printemps prochain, mais, avec, j'espère, quelques brefs voyages en Italie, ou même plus loin dans le Proche-Orient, si l'état du monde le permet.

Merci de me parler si bien d'*Alexis* : je suis touchée que ce petit livre ait plu aussi à Madame Pons.

Moi aussi, je suis dans un état de totale confusion : la tournée de conférences dure encore, et depuis le 3 octobre j'accumule les impressions, humaines (quelques-unes bien singulières) et celles des monuments et des paysages. Mais je ne suis plus pour le moment qu'une plaque photographique, incapable d'écrire, comme vous l'êtes sans doute de composer.

Amicales pensées / auxquelles Grace joint les siennes.

Marguerite Yourcenar

Il va sans dire que si votre ami et vous-même veniez à Paris entre le 15 nov. Et le 2 décembre, nous serions heureuses de vous voir (adresse : Hôtel St James et d'Albany, rue de Rivoli, Paris I). *Mais ne dérangez pas votre horaire de voyage.* Plutôt St Segond sur votre route de retour, ou, plus tard, Petite Plaisance. Et tenez-moi au courant de vos déplacements. Peut-être nous rencontrerons-nous à Tibur !

[LIBRETTO. THIRD VERSION]

Hadrian, Emperor of Rome	High Baritone
Antinous, his companion	Boy Soprano <–Act I> Lyric Tenor <– Act II- [III]>
Lucius, Roman aristocrat.....	Basso Cantante
Servianus, brother-in-law of the Emperor <(Husband of Paulina>	Falsetto <(Tenor)>
Sabina, the Empress.....	Mezzo-Soprano
Sorceress.....	Coloratura Soprano
Polemo, orator.....	Dramatic Tenor
Atticus, wealthy Athenian < ?Act II ?>	“ ”
Pancrates, poet	“ ”
Arrian, philosopher <trusted Greek friend of the Emperor>.....	Baritone
Hermogenes, doctor < the Emperor’s Physician>	“
Fidus Aquila, governor of Antinopolis	“ ²
Euphrates, Stoic philosopher.....	Bass
Rogatus, Civil servant <ATTICUS, wealthy Athenian>	“
CHORUS :	
Official Rome (The Senate)	Act I
Egyptian Chant (Off-Stage)	Act II (Scene 4)
Cult of Antinous (Off-Stage)	Act III
BALLET (MALE)	
Greek Athletic Performance.....	Act II (Scene 1)
Hunting Celebration.....	“ ” (Scene 3)

² Dans la marge, écrit à la main : THIRD VERSION.

Troisième version du libretto de Wells Hively

FIGURANTS (SILENT) : Euphorion, the Emperor's slave attendant ; officers, soldiers, guards of the Roman Legions ; servants of the Imperial Roman Court : priests of Baal ; hunters ; a priest of Osiris

TIME :

Between 124 and 138 A. D.

PLACE :

Act I – (Prelude) – Rome (Dedication of the Pantheon)

Act II – (The Voyages) – Athens (Palaestra of a Gymnasium)

Antioch (Altar to Baal)

Oasis of Ammon (Celebration after lion-hunt)

Alexandria (Deck of an Imperial ship)

The Nile (Bank of the river)

Act III – (Postlude) – Tibur (The little Pavillion in Hadrian's villa)

ACT 1 – (PRELUDE)

SCENE

ROME : (the dedication of the Pantheon, 124 A. D.)
In the foreground, seated in a large semi-circle, back and profile to the audience, are the Emperor Hadrian and the Empress Sabina : to their left, Servianus and Lucius : to their right, Euphorion the Emperor's mute black slave, and Antinous. Facing them, is the chorus, seated, representing official Rome, flanked by officers, soldiers and guards of the Roman legions. In the center of the rotunda, the orator, Polemo, addresses the Emperor, complemented by choral interludes, over which the members of the Imperial group speak in "asides" to each other.

Polemo To most August Hadrian,
<(Proclaiming)> Son of Trajan,
Grandson of Nerva,
High Pontiff,
Honored for the twenty-second time
With the Tribunician power,
Three times Consul,
Three times hailed in triumph,
Father of his Country,
~~Vita!~~ <AVE !>
Chorus..... *Humanitas !*
Polemo ~~Salute!~~ <AVE !>
Chorus..... *Libertas !*
Polemo ~~Forza in eterna!~~ <Potestas !>
Chorus..... *Felicitas !* <(Chorus continues, under)>
Hadrian The speech of Polemo is full of gold,³
<(musing)> Like the gold-bearing waves of Pactolus.

³ Depuis ce vers jusqu'à « (Chorus out) », annotation marginale manuscrite : « ASIDES ».

Troisième version du libretto de Wells Hively

Servianus Hadrian's head is full of imperial vapors !
<(scoffing)>

Lucius You scold too much, Servianus.
<(slightly supercilious)>

Servianus Hadrian is more Greek than Roman !
<(sarcastic)> His highest aspirations are for ~~Hellas~~ <Athens>.

Lucius You do the Emperor harm, Servianus.
<(more seriously)>

Servianus I seek to prevent him from pleasing :
<(suavely)> To destroy his charm.

Lucius Ah, Servianus !
<(seriously)> If the Emperor were not a philosopher,
He would remember that you intrigue,
With support in the Senate, against him.

Hadrian Lucius, an emperor worthy of the name
<(Interrupting)> Must know how to forget ;
And Servianus is my brother-in-law.

Lucius Tact, of course, is best.
<(again supercilious)> But, ah, Emperor ! the sweetness
Of telling a man exactly what you think of him !

Servianus The Senate is full of conspiracies !
<(threatening)>

Lucius And with conspiring your fingers are soiled,
<(mocking)> Though you whisper protests in private.

Hadrian Hail to the Republican opposition !
<(Patiently)> <(Chorus out)>

Polemo To most August Hadrian,
<(Declaiming)> Architect of temples,
Builder of cities,
Who travels the sea and the distant roads,
<Of the Empire>
Emperor of Rome,
~~Master of the World,~~
~~Vita!~~ <AVE !>

Chorus *Roma !*

Polemo ~~Forza!~~ <Potestas !>

Chorus *Roma !*

Troisième version du libretto de Wells Hively

<(meditative)> I cannot but reflect that Polemo's words
Of completion and perfection
Contain within them the word : end.
My life diminishes with each fleeting breath.

Like a traveler, sailing the Archipelago,
Who sees the luminous mists
Lift toward evening, and little by little
Makes out the shore,
I begin to discern the profile of my death.

<(Chorus out)>

<(Assertive)> Antinous,
~~Symbol of the Emperor's Genius:~~
Take your post at my feet.

Servianus Antinous ! son of Greece ! <An impostor receives the

<(Sarcastic)> [Imperial favor !>

Lucius Antinous ! inspirer of Imperial passion ! <the gods of

<(Jealous)> [Asia have taught him >

Servianus Antinous ! a foreign slave that offends the Empress !

<(Scandalized)>

Lucius The Empress seems not to notice.

<(ironically)>

Servianus ~~My sister~~ <Sabina> is neither malevolent nor jealous.

<(Defensive)>

Hadrian Antinous,

<(Quietly commanding)> Take upon your shoulders

The Imperial Purple.

Antinous I obey the Emperor.

<(with the boyish Like the hounds I will answer his every call,

enthusiasm of Ready for command or for play.

fourteen years)> Eagerly will I serve him, in silence,

With joy, and with the worship due,

If the Emperor shall but wish.

Hadrian, Master of the World,

Master of Antinous, too !

Hadrian It pleases me to place this rich red

<(soberly)> Against the gold of a body.

Thus, will I compell my Fortune,
And my Fate,
To assume the reassuring warmth of Youth.

<(Hadrian hands the red robe from the back of his chair, to Euphorion, who drapes it about the shoulders of Antinous, and returns to his place. Antinous stands quietly, watching the Emperor, who, with the members of his group, reflects each his own thoughts while the Dedication Ceremony continues...)>⁴

Chorus.....*Saeculum Aureum*. <(Chorus continues under)>

Polemo <Here> The hours will make their round < ;>

<(rhapsodizing)> On this caissoned ceiling,

The disk of daylight Servianus... Hadrian is more
Will rest suspended Greek than Roman !

Like a shield of gold ; Sabina... I mean less to Hadrian
Rain will form than a statue !

Its clear pool Lucius... Antinous ! inspirer⁵
On the pavement below. Of Imperial
passion !

Prayers will rise Hadrian... Little by little,
Like smoke I begin to discern

Toward that void The profile
Where we place Of my death.

The Gods.

<(Chorus up full)>

<CURTAIN>

<END ACT I (Prelude)>

⁴ Ces lignes manuscrites figurent sur la place laissée libre sur le feuillet après « body ».

⁵ Au-dessus de cette ligne : <You scold too much Servianus>.

ACT – II – (The Voyages. ~~A few years later.~~) <(Time, a few years later.>

Scene 1

ATHENS : (The Palaestra of a gymnasium seen through the columns of its surrounding court.)

Greek athletes are performing a Pyrrhic Dance. The Athenian, Atticus, the ~~philosopher~~ <historian> Arrian, and the stoic Euphrates, entertain the Emperor Hadrian with his legionnaires, and the companion of his voyages<,> Antinous. The Emperor watches the wardance from the left side of the stoa, flanked by the legionnaires, while Arrian and Atticus walk about, discussing. Antinous leans against a column, detached and melancholy, watching. Euphrates, on the right side of the stoa, does not watch, but solemnly sits<,> his back to the dancers, gazing upon the Emperor. Euphorion stands behind his master.

Arrian..... The sands of the palaestra are golden as before,
<(Reflective)> Though Phidias and Socrates no longer take part ;
Still, the young men who exercise as of yore,
Resemble the athletes dear to Pindar's heart.

Hadrian Gleams from Greece⁶, like a pale sun on snow.
<(Dreamily)>

Atticus..... Nothing has changed for centuries.
<(Factual)> Impoverished Greece lives on, her sober grace
Within these bodies, which, now,
Depend upon Rome to be their protector.
After all, you do say that you are their master ?

Hadrian I promise to stand watch over the Acropolis, Atticus :
<(Earnestly)> To ~~restore~~ <prepare> these bodies to its defence.
<(In the Palaestra, the Pyrrhic Dance ends>

Euphrates These bodies are not, strictly speaking,

⁶ Au-dessus, manuscrit au crayon à papier : <The glory that was>.

<(intruding
Somberly)> Yours, Emperor Hadrian.
They belong to something outside.
Hadrian What stoic thought is this, Euphrates ?
Arrian Euphrates would thwart the will of nature
<(interrupting)> And return to the mind of God.
Atticus He wishes to depart from his body ?
<(incredulous)> <In the Palaestra, the wrestling begins>
Arrian Nothing seems simpler, Atticus.
<(Explanatory)> A man has the right to decide
How long he may usefully live.
Atticus But I like my body, Arrian.
<(Emphatic)> Too well it has served me to want to leave it.
Arrian Your body may be but a sly beast
<(wryly)> That will end by devouring its master.
Euphrates Emperor Hadrian, the body is but a corpse
<(Soberly)> Bearing a soul. Let me be rid of the burden.
Hadrian You are asking my permission to die ?
<(Curiously)>
Euphrates I wish to return to God.
<(Fatalic)> Nothing is ours, besides our will,
And such is mine : I will to return to God.
Arrian Beyond the sphere of the senses
<(Explanatory)> Euphrates hopes to join the sphere
Of the purely divine.
Euphrates Plato, too, had this dream.
<(Solemn)>
Hadrian How can death become such a hunger ?
<(unbelieving)> Such an imperious need ?
Atticus I⁷ still retire each night with hope to see the morning !
<(Positive)>
Hadrian My stylo and a parchment, please.
<(Firmly)> Antinous will grant Euphrates his wish.
Antinous I ? I hold death in horror.
<(startled)> I do not know what it is to caress
The harsh fibers of a rope :

⁷ Souligné en bleu.

Troisième version du libretto de Wells Hively

To finger the edge of a knife.
Arrian..... Antinous is young. <Your young companion, this boy
<(The philosopher)> [from Bithynia>

He cannot for<e>see <d>eath,
Being, naturally, afire with life.
Antinous And I, for my part, can ill conceive
<(rapturously)> That anyone would willingly leave
A world that seems to me so fair.
I know the cause of ~~this~~ <my> felicity, Emperor.

Never before I voyaged with you
Had I noted with such delight
The glimmer of dawn on the distant islands,
The coolness of caves at night ;
The white of a sunlit sail,
At dusk, the low flight of quail.
<(In the Palaestra, Greek athletes begin a ball-
[game.]>

Hadrian Nevertheless, we shall grant Euphrates<'> request,
<(Firmly)> And thus, his emotions will end.
<(Hadrian writes)>

Take this to him, Antinous.
<(Antinous takes the parchment, approaches
Euphrates slowly, delivers it. *In the Palaestra, the ball-
game is energetic*)>

Euphrates Hail, fair messenger of death,
<(with quiet exultation)> Of release, and of freedom.
I shall, now, sleep well.
<(Antinous returns to his column, troubled)>

Antinous I sorrow for all those who die.
<(with great pity)> <*In the Palaestra, the ball-game continues.
For a moment nothing is heard but the rhythmic cries of
the players.*>

<CURTAIN>

<End of ACT II – Scene 1>

ACT – II – (The Voyages. Some time later.)

Scene 2

ANTIOCH (A steep ascent toward the summit of Mount Cassius.)

The Emperor Hadrian, followed by Euphorion and a body of guards from the legions, with Antinous, are climbing to an altar of Baal to offer a dawn-sacrifice. It is dark night with a canopy of stars, sporadically obscured by storm-clouds. The ascending figures are barely distinguishable. High in the center, as if floating in the night, is the glow of the altar-fire. In front of the altar may be seen, silhouetted, the officiating Phoenician priest, holding a sword and the fawn to be slain for the sacrifice. Near him stand two assistants with libation-jars, and the Roman figure of Hermogenes, the doctor of Hadrian.

Antinous Emperor, this night I feel exaltation !
<(excitedly)>

Hadrian You are the same Genius to me,
<(wearily)> Fed by the fruits and the flesh of the earth.

Antinous But we are climbing Mount Cassius
To offer a dawn sacrifice !
The stars, Emperor !

Hadrian These stars are foreboding,
Threatened with clouds and with thunder.
The Gods demand too high a price.

Antinous Do the stars govern our lives ?

Hadrian Both stars and men move inevitably
Towards their ends
Marked somewhere in the sky.

Hermogenes – (From above)

Hadrian ! Mount faster !⁸
A storm will soon be breaking !

(Lightning)

Hadrian The air is heavy.

⁸ Annotation manuscrite marginale au crayon à papier : <Storm warning>.

Troisième version du libretto de Wells Hively

Let me lean a moment on your shoulder.

I think <that sometimes><~~I may see~~>I recognize the
working of Fate, <They pause>⁹

But so many paths lead nowhere at all,
And too many sums add up to nothing.

Hermogenes – (From above)

Hadrian ! Mount faster !¹⁰

The altar is laid !

The priest is ready !

(Lightning)

<They resume the upward path>

Hadrian I send messengers to Oracles,

I question the trembling stars,

But it is on earth

That the Future must be sought.

Hermogenes – (from above)

The storm will not hold back much longer !¹¹

Mount quickly, Hadrian !

(Lightning)

Antinous The stars are being rapidly covered !

<(Excitedly)> No longer do I seem to walk on earth !

Emperor, we give ourselves up until dawn

To a world of crystal and flame !

(Lightning. As the Emperor and

Antinous are approaching the altar *a*

thunderbolt strikes, killing both the officiating

priest and the fawn, at one stroke. The

climbers pause, horrified. Hermogenes bends

over the fallen figures. He rises and addresses

Hadrian.)

Hermogenes..... A Divine Sword has consummated this sacrifice !

<(Emotionally)> O, Emperor ! the sky is intimating some order to us !

⁹ Annotation manuscrite marginale à droite, au crayon à papier : <the working of Fate seem clear (?)>. Annotation manuscrite marginale à gauche, au crayon à papier : <(?)>.

¹⁰ Annotation manuscrite marginale au crayon à papier : <Storm warning>.

¹¹ Annotation manuscrite marginale au crayon à papier : <Storm breaking>.

Listen ! Listen !
Hadrian Who, among us, is good enough to hear¹²
<(Bitterly)> More than oppressive silence ?
Hermogenes..... Listen ! Listen !
2 Assistant priests... O, Emperor,
<(awed)> The man and the fawn thus to die,¹³
Unite with the Eternity of your Genius !
Their lives prolong yours
By their substitution,
By their substitution for you !
Antinous There was no time for complaint !
<(Deeply moved)> No time for revolt !
Hadrian Antinous ! You tremble.
It is possible that this sudden sacrifice,
If the Oracles have spoken true,
Become<s> a form of service,¹⁴
Supposing it is meant for me,
A final gift,
Before it is too late.
Antinous Perhaps the only left to give...
Hadrian Do not quiver, dear boy.
Give me your hand, that hand that alarms me
With its own astonishing fall of stars...
But, already the night has gone.
Antinous,
Behold the dawn !

*<(Daylight touches the mountain-top, and
begins to lighten the sky.)>*

<CURTAIN>

<End Act II – Scene 2>

¹² Annotation manuscrite marginale au crayon à papier : <good ?>.

¹³ Annotation manuscrite marginale au crayon à papier : <must>.

¹⁴ Annotation manuscrite marginale au crayon à papier : <becomes ? may become / Better = may be>.

Troisième version du libretto de Wells Hively

ACT II – (The Voyages) <– Some time later>

Scene 3

OASIS OF AMMON : (The Imperial Camp after the lion-hunt) <The interior of Hadrian's tent>

The Emperor, Antinous, Hermogenes, and retinue are feasting by torch and firelight. Pancrates, the court poet, is reviewing the hunt, *while <M>ale lack <S>laves describe the action in dance.* Other slaves serve the imperial party.

<(The slaves dance)>

Pancrates..... By a sandy pool all covered with rushes
<(Declaiming)> We are hidden <where> the lion ~~is supposed~~
<(narrating)> ~~To come here~~ <comes> at dusk to drink.
With noise of conch-horn, cymbals and cries,
Negroes are driving him toward us.
Suddenly the royal beast appears
In a turmoil of trampled reeds !
Antinous spurs his horse
And hurls his first spear
With skill, but at too close range.
Pierced at the neck, the animal falls to earth
Lashing the ground with his tail !
In a whirl of sand, Antinous
Hurls his two javelins.
The lion regains his feet
And musters his strength
To spring upon horse and rider,
Now disarmed !
Hadrian, alert, interposes on horse
And dispatches the beast
Already mortally stricken.
The muzzle rolls in the mire,
And a stream of dark blood
Runs into the water...

<(The dance ceases)>

Hadrian Enough, Pancrates !

<(with good spirit)> The lion-hunt to-day was magnificent.
Antinous When the wounded lion sprang to its feet,
<(Eagerly)> It was you who saved me, Emperor.
Hadrian I would have done as much
For any hunter in danger.
Antinous I feel ~~like~~ we have gone back¹⁵
Into that heroic world,
Where lovers die for each other :
To Thebes,
To the Sacred Battalion !
Hadrian You exaggerate, Antinous.
That mighty cat, color of the desert,
Of honey, of the sun itself,
Expired with a majesty greater than man's.
Antinous I feel like Patroclus at Achilles' side !
Happy he who loves and dies for a friend !
Hadrian Such passionate loyalties
Abound chiefly in books, Antinous.
Pancrates ! Regale us with ~~some~~ poetry !
Improvise ~~a verse~~ in Antinous' honor.
Pancrates..... Yes, Emperor...
In the pool are scarlet water-lilies :
The red lotus of the Oasis of Ammon.
Perhaps they were tinted
By the blood of the lion ?
Hadrian The wounded beast
Expiring among the lilies...
A pretty simile, Pancrates.
Tomorrow morning, nevertheless,
The red carcass will be but loot
For the vultures.
Pancrates..... To the Emperor's favorite,
I dedicate the blood of the lion
In the red of the lotus.

¹⁵ Annotation manuscrite marginale au crayon à papier : <that [Or, We seem to have gone]>.

Troisième version du libretto de Wells Hively

Hadrian Euphorion ! Gather an armfull of the blossoms
From the water. <(Euphorion exits)>
Sing, Pancrates ! Your improvisation eludes
Like sand in the wind, while you dally.

Pancrates..... <“>The lily is of dazzling whiteness,
<(lyric)> Splendid is the purple of the hyacinth :
The flower of the thyme is like blue down,
And red is the rose.
But more beloved than those, <(Euphorion returns,
Is thy flower, Antinous : [depositing the red lotus
The red Egyptian lotus.<”> [about Antinous)>
<(a shrill, high feminine voice, is heard
outside the camp)>

Sorceress..... Ashes ! Embers ! Ashes !
<(weird)>

Hermogenes..... A prophetess, Hadrian. <some witch,>
Some woodland creature seeks audience.

Hadrian A sorceress ?

Sorceress..... Ashes ! Embers ! Ashes !

Hadrian Another oracle of doom ?
She belies my dreams for peace.
<(sorceress, old, dishevelled, ragged
enters. All celebration activities cease.)>

Sorceress..... I see Roman dreams in embers !
<(Threatening)> I see Roman peace in ashes !
Death looms ! Judea revolts !
Captives weep, cities become tombs !¹⁶
Red blows the wind from Egypt !

Hadrian Ah, the headlong pace of life passing,¹⁷
<(His fears all reviving)> Forever contriving with time against me !
~~The perils predicted to Rome~~
~~Against the peril <approach> of my death !~~
<Forever conniving with my approaching death !>

¹⁶ Annotation marginale manuscrite à droite au crayon à papier : <Whole cities turn to tom>, le feuillet ayant été coupé la fin du mot manque, sans doute « tombs ».

¹⁷ Annotation marginale manuscrite à droite au crayon à papier : < ?>.

Troisième version du libretto de Wells Hively

<(The feasting resumes
slave dancing conti>¹⁹

Hadrian ~~That~~ To-night, dream mingles with reality, I admit.
<(with magnificence)> Antinous is young Hermes killer of monsters,
He is young Hylas, boon companion to Hercules ;
He is Patroclus, bearing Achilles' shield.
Pancrates..... Emperor, your improvisation excels mine !
Hadrian It is inspired by ancient tales, Pancrates...
Antinous How haunting the wild odor of the lion's skin !
<(Detached)> Must we breathe it until daylight ?
Hadrian by ancient tales, Pancrates,
By tales of forgotten gods.

¹⁹ Le feuillet est malencontreusement coupé ; lire sans doute « continues ».

ACT II – (The Voyages) <130 A. D.>

Scene 4

ALEXANDRIA : (The deck of Hadrian's boat)

Hadrian, the Empress Sabina, Servianus and Lucius await Antinous while quaffing from cool goblets. Euphorion, as always, is by the Emperor. ~~Servants~~ <Soldiers> stand on either side of the deck. *Off-stage chants for the death of Osiris* are heard as a background throughout this scene.

Sabina Will these piercing cries of lamentation never cease ?

<(Annoyed)> They have been going on for three days, now.

Lucius I think these foreign ceremonies are amusing.

<(Mocking)> The chanting is quite suitable for a god of the dying.

Hadrian For me, they are tiring, irritating and trying.

<(Wearily)>

Sabina Yet, it was you, Hadrian,
Who organized this voyage on the Nile ;
These interminable official inspections,
All this guile.

Hadrian The luxury and display of the Roman court
Are not without their political value
In this ancient country
Accustomed to royal sport, Sabina.
Still, you come forth so seldom,
It cannot matter much to you.

Servianus Lucius, are there no dancing girls ?

<(Senile)>

Sabina Lucius' system demands dancing girls for display,

<(Ironically)> But willing slaves for his pleasure.

Lucius So, I am killing myself in pursuit of delights, Sabina ?

<(Cool)>

Hadrian If ~~he~~ <you> does so, ~~he is~~ <you are> like an artist

<(Reproving)> Who destroys himself

In completing a masterpiece.

It is not for me to reproach him in that, Sabina.

Troisième version du libretto de Wells Hively

Servianus Spoken like a true son of Greece !

<(Scoffing)>

Hadrian You acquire the attributes of Egypt easily, Servianus :

<(with restrained sarcasm)> I recognize in you, Typhon, god of the hot-
[wind !

Servianus The Senate is full of conspiracies !

<(with malice)>

Hadrian O, the Senate ! that great weak body,

<(Scornful)> Powerfull only when persecuted !

Sabina This duel to the death

<(Coldly)> Engaged upon between you two

Has been going on for twenty years.

Must we all live with it as martyrs.

Lucius I chide you, Sabina.

<(Risking a smart remark)> Which was the poet who said :

« Only twice is woman-kind anything but affliction :

In bride-bed, and in the grave. »

Sabina I am not in humour for chiding, Lucius.

<(Tartly)> There is one thing that I congratulate myself upon :

I die childless.

My sons would doubtless have resembled their father,

And I would have the same aversion

For them as for him.

Lucius The Empress is, indeed, unsympathetic.

<(Taken aback)>

Hadrian Lucius, it is not for you

<(Stern)> To express an opinion about the Empress.

Il ill befits you.

What is delaying Antinous ?

Lucius Disentangling the Roman intrigues

<(mocking and light-hearted)> That have been woven about his young
[head, no doubt.

Hadrian Nonsense. He has known enough to despise them all,

<(with increasing weariness)> Or to ignore them.

Lucius But he shows them ! Those beautiful lips

Have taken on a bitter line.

Hadrian The hostility between you and Antinous never abates.

Troisième version du libretto de Wells Hively

Or with the plots of her brother, Servianus,
And his conservative Senate.

Servianus Hail to Imperial dissolution !

<(Feebly)>

Sabina As silent critic of the reign, you are not very subtle.
Come, my brother.

Hadrian In truth, I am surrounded with danger,

<(Solemnly)> And tonight I feel the omens darkly.

Are the protective Gods withdrawing ?

Lucius Surely the Emperor does not care ?

<(Mocking)> Has he not, still, his Genius ?

<(Exit the Empress, Servianus and Lucius. The
Emperor sits wearily. Antinous reclines on the deck, his head on the
Emperor's knees. *The Egyptian chanting starts afresh*)>

Antinous If a sacrifice was made to you,

<(Hesitant and tense)> Like drowning a bird in the Nile,

Would it be born along the river's current

~~And be~~ <Then> assimilated to Osiris ?

Hadrian <Yes if> If it did not struggle. In sorcery of this kind,

<(almost inattentive)> It is important that the victim shall not struggle.

Antinous And will its earthly years be added to your years,

And the little soul, issue of the sun,

Be united to the Genius of him

For whom the sacrifice is made ?

Hadrian If the death is voluntary.

In magical sacrifice of this kind,

Death must be voluntary.

Antinous And the invisible Genius could, hereafter,

Appear to you, and serve you under this form ?

Hadrian What is the cause for such a fantasy, Antinous ?

<(attentive)> Are we not all tired enough,

Without adding Egyptian magic

To the incessant chanting ?

<(gentle)> Come, let me pass my hand over your neck,

Under your heavy hair.

In this way I shall get rest.

Thus, even when the Gods have destroyed the goal,

Elyane Dezon-Jones, Philippe Drevet, Rémy Poignault

I keep some feeling with the great things of nature :
The thick growth of the forests,
The muscular back of the panther,
The regular pulsation of springs...
But no caress goes as deep as the soul.
What is this ? Tears ?
Do I touch a face wet with tears ?
What is the cause for such crying ?

Antinous I, too, am tired, Emperor.

heard.)> <(For a moment, only *the Egyptian chanting* is

<Curtain>

Troisième version du libretto de Wells Hively

ACT II – (The Voyages) <130 A. D.>

Scene 5

THE NILE : (A sandy bank of the river with palms.)

(Antinous enters with a shaven-headed priest of Osiris
<, who whispers a prayer over him and makes signs of
incantation, then remains motionless>

Antinous I obey a command of heaven.

<(Almost listless)>

(He removes his sandals, handing them
to the priest) <he peers over the river-
bank with repressed agitation)>

It is the hour when Osiris
Descends into the tomb.

(He removes his outer tunic, handing
it to the priest) <little by little his emotions dominate>

At the threshold of the Black Gate²⁰

To the right of a poplar tree,

Flow the waters of forgetfulness.

To the left, cold and desolate,

Flow the waters of memory,

Chilling and filling my heart.

Here to drink, come Love and Hate ;

Gods meditate upon its banks.

To them I will say : I am afraid of death !

Son of the black earth, yet mate

Of the starry sky am I.

O, Hadrian, Hadrian !

Forever shall you be bound to me, now !

Open for me the portals of Glory !

(Antinous disappears over the Nile
bank. The priest remains immobile)

²⁰ À partir de ce vers jusqu'à « Glory » accolade manuscrite avec <Building to a climax>.

ACT – III – (Postlude) 138 A. D.

TIBUR : (The Little Pavillion in Hadrian's Villa)

A circular portico, between the central columns of which is a statue of the Egyptian Antinous. Hadrian, seated upon a solitary bench in the Vestibule, speaks with Fidus Aquila, governor of Antinopolis, while black Euphorion faithfully attends, holding a lighted torch. It is twilight.

Hadrian So I drag this body, now grown old and odd,
To suffer here.

As in the days of my felicity<,>
People believe me to be a God.

Aquila They continue to give you that appellation,
Emperor, even though they bargain
With the heavens for the restoration
Of the Imperial health.

Hadrian While Rome is quite willing to believe me divine,
The animosity to Antinous continues.
Rome accuses me of having sacrificed him ;
And, in a sense, I did.

Yet, I have made immortal
The one whom, living, I did not save. <..>
I recall, that in ordering his Deification,
With statues in public squares,
With funeral games in Stadiums,
With issues of coins everywhere,
I made an exception for Rome.

Aquila The honest and the pure in heart
Believe only that a man died for his friend.
They believe him immortal,
His soul transformed into a star.

Hadrian I did lament Antinous like a woman ;
I took sorrow of Hercules,
Of Alexander and Plato,
Each of whom wept for a dead friend,

Troisième version du libretto de Wells Hively

And, with the fantasy of Zeus,
Raised a youth to the heavens...
<In Antinopolis, site of sorrow.>
Fidus Aquila, are the festivities ready<,>
For this autumn <,> on the bank of the Nile ?

Aquila Yes, Emperor.

Thousands of pilgrims will drain
The regions of the north and the south
With beer and grain,
And offer their prayers in honor of Antinous.
It is also the year of the anniversary games.

Hadrian I have done all that is supposed to be done ?

Aquila Yes, Emperor.

Hadrian You fulfill the highest form of virtue,
And the only one in which I still believe,
Namely, the firm determination to be of service.
I do not hope the last out until the ninth return
Of that death in the Nile.

Aquila We need you to continue as long as possible,
To guide and protect us, Emperor.

Hadrian The eagle instructed with bearing the Emperor's soul
To the Gods, is held in reserve
For the funeral ceremony.
My mausoleum, atop of which,
They are now planting the cypresses,
Designed to form a black pyramid in the sky,
Will be completed in time
To receive the ashes, while still warm.
Fidus Aquila, you may go.

Aquila Your servant, Emperor. <(Exit Fidus Aquila)>

Hadrian Bring me the torch, Euphorion.

<(Outside from Antinous' statue in the
villa gardens of Canopus, begins a
chant of his cult. The Emperor, torch in
hand, moves to the statue, facing at
profile.)>

<(Chanting begins)>

Chant... We come to worship
The divine Antinous,
To the shrine
That bears his name.
We adore him
As he is adored
By all the inhabitants
Of²¹Egypt.
His heart is in joy.

He listens to the prayers
Of whoever invokes him ;
He heals the sick,
He works prodigies among men :
He breathes the breath of life,
His glory is in the hearts
Of all men.

His soul is like the sun.
He rejuvenates the seasons,
Night and day.
His love is in the hearts
Of his servers.
He sits upon the throne of justice,
Beside Osiris,
Beside Horus,
Splendor of the Gods.

This is his temple,
Built of resplendent stones,
And sphinxes and many statues ;
As the ancients built.

E²² to worship

Hadrian... Little face,
So willfull and so brooding<,>
Your sacrifice
Will have enriched <not> my life,
But my death.
<(He moves to the back of the
[statue]>

I have made of you
The very image and symbol
Of that Greece so passionate
For beauty.
You will, perhaps, be the last
Of its Gods.
<(He moves to the far side of the
statue)>

I have cast a spell in stone<s>
Over your likeness,
Which in turn have cast
A spell over me.
Nevermore shall I escape
From their cold and silence
Henceforth, closer to me
Than the warmth
And uncomprehending voices
Of the living.

<(He moves to the front of the
statue)>

Yet, after all, did I so well
Understand, that day ²³ the Nile
The living boy who sobbed
At my side ?
I had not desired that a boy
Who loved me, should die

²¹ Signe indiquant qu'il faut insérer ici « all » du vers précédent.

Troisième version du libretto de Wells Hively

Divine Antinous,
[?]ring offerings
[?]his altar...

In his twentieth year.

<(Chanting ceases)>

[Hadri]an Take the torch, Euphorion.

<(The slave obeys. Hadrian returns to the solitary bench. Euphorion, with the flame of the torch, stands behind him. It is, now, dark>

Here in Tibur, in the full heat of May,

I listen for the waves<'> slow complaint

On the sands of the Nile, near a desert tomb,

And I hear the voices of the priests :

« ...and he will recognize the way,

And the guardians of the threshold will let him pass ;

And he will come and go around those who love ~~them~~

[him,

For millions of days »...

<(The Emperor rises, and paces the

[vestibule slowly]>

Only two things of importance await me in Rome :

One is the choice of my successor,

Of interest to the whole Empire ;

The other is my death, of concern to me alone.

<(The Emperor sits again)>

Little soul, gentle and drifting,

Guest and companion of my body,

Now, you will dwell below in pallid places,

Stark and bare :

You will abandon your play of yore, there.

<(a soft light falls on the statue

[of Antinous-Osiris]>

²² Le coin du feuillet a été déchiré.

²³ Un trou dans le feuillet empêche de lire un mot qui doit comporter deux lettres.

Hadrien, Empereur romain	Baryton
Antinoüs, son compagnon	Sopraniste enfant Acte I Ténor lyrique Actes II-III
Lucius, aristocrate romain	Basse chantante
Servianus, beau-frère de l'Empereur (époux de Pauline)...	Contre ténor
Sabine, l'Impératrice	Mezzo Soprano
La sorcière	Soprano Coloratura
Polémon, orateur	Ténor dramatique
Atticus, riche Athénien <Acte II ? >	“ _____ ”
Pancratès, poète	“ “

Arrien philosophe, <ami grec de l'Empereur >... Baryton
Hermogène ~~docteur~~ <médecin de l'Empereur>... “
Fidus Aquila, gouverneur d'Antinopolis “²⁴

Euphratès, Stoïcien

~~Rogatus, Fonctionnaire~~ <Atticus riche Athénien> “

CHŒUR

La Rome officielle (Le Sénat).....Acte I
Chant égyptien (en coulisse)Acte II (Scène 4)
Culte d'Antinoüs (en coulisse).....Acte III

BALLET (masculin)

(Spectacle des athlètes grecs)Acte II (Scène 1)
(Festivités de la chasse) “ “ (Scène 3)

FIGURANTS (muets)

Euphorien, esclave personnel de l'Empereur, officiers, soldats, gardes des légions romaines, serviteurs à la cour impériale romaine, prêtres de Baal ; chasseurs ; un prêtre d'Osiris.

²⁴ Dans la marge, écrit à la main : TROISIÈME VERSION.

Troisième version du libretto de Wells Hively

TEMPS

Entre 124 et 138 ap. J.-C.

LIEU

Acte I – (Prélude) – Rome (Dédicace du Panthéon)

Acte II – (Les Voyages) – Athènes (Palestre d'un gymnase)

Antioche (Autel de Baal)

Oasis d'Ammon (Célébration après la chasse au

lion)

Alexandrie (Pont d'un navire impérial)

Le Nil (Rive du Nil)

Acte III – (Postlude) – Tibur (Petit pavillon de la villa Hadriana)

ACTE I (Prélude)

SCÈNE

ROME : (la dédicace du Panthéon, 124 av. J.C.)

Au premier plan, assis en un vaste demi-cercle, de profil et le dos tourné au public se trouvent l'Empereur Hadrien et l'Impératrice Sabine ; à leur gauche Servanius et Lucius ; à leur droite Euphorion, l'esclave noir muet de l'empereur, et Antinoüs. En face d'eux, le chœur, assis, représentant la Rome officielle, flanqué d'officiers, de soldats et de gardes des légions romaines. Au centre de la rotonde, l'orateur Polémon, s'adresse à l'empereur, avec en complément des interludes choraux, par-dessus lesquels les membres du groupe impérial se parlent en aparté.

Polémon Au très Auguste Hadrien,
 Fils de Trajan,
 Petit-fils de Nerva,
 Grand Pontife,
 Revêtu pour la vingt-deuxième fois,
 De la puissance tribunicienne,
 Trois fois Consul,

Trois fois triomphant,
Père de la Patrie,
~~Vita~~ Ave !

Chœur *Humanitas !*

Polémon ~~Salut~~ ! Ave !

Chœur *Libertas !*

Polémon ~~Forza in aeterna~~ ! Potestas !

Chœur *Felicitas !* (Le chœur continue par en dessous)

Hadrien
(rêveur) Le discours de Polémon est rempli d'or
Miroitant comme les flots d'un Pactole.

Servianus
(raillleur) L'esprit de l'empereur est plein de brumes impériales !

Lucius
(un peu pincé) Tu as trop tendance à te plaindre, Servianus.

Servianus
(sarcastique) Hadrien est plus grec que romain !
Ses plus hautes aspirations visent ~~Hellas~~ Athènes.

Lucius
(plus sérieusement) Tu dessers l'Empereur, Servianus.

Servianus
(suave) Je cherche à l'empêcher de plaire :
À détruire son charme.

Lucius
(grave) Ah ! Servianus !
Si l'empereur n'était pas un philosophe
Il se souviendrait que tu intrigues,
Avec l'aide du Sénat, à son encontre.

Troisième version du libretto de Wells Hively

Hadrien Lucius, un empereur digne de ce nom
(l'interrompant) Doit savoir oublier ;
 Et Servianus est mon beau-frère.

Lucius Le tact vaut sans doute mieux.
(à nouveau supérieur) Mais quelle douceur, ô Empereur,
 De dire à un homme ce que l'on pense vraiment de lui !

Servianus Le Sénat est plein de conspirations !
(menaçant)

Lucius Et tes doigts en sont souillés,
(moqueur) Bien qu'en privé tu fasses mine de protester.

Hadrien Salut à l'opposition républicaine ! (Le chœur s'arrête)
(patiemment)

Polémon Au très Auguste Hadrien,
(Déclamant) Architecte de temples,
 Bâtitteur de cités,
 Qui parcours mers et routes lointaines
 De l'Empire,
 Empereur de Rome,
 ~~Maître du monde,~~
 ~~Vita~~ Ave !

Chœur *Roma !*

Polémon ~~Forza~~ ! *Potestas !*

Chœur *Roma !*

Polémon ~~Salute in eterno~~ ! *Salus in aeternum !*

Chœur *Roma Amor !*

(Le chœur continue)

Hadrien On m'accuse de ne pas me soucier de Rome,
(À Sabine) Mais j'ai fait d'elle la Gardienne
 De la Paix du Monde.

Sabine Le rôle d'une femme est de se taire,
(qui s'ennuie) Mais parler me démange.
 Qui peut soutenir une si grecque arrogance ?

Hadrien Sabine. Tu viens de recevoir
(avec reproche) Le titre d'Impératrice.
 Et j'aurais pu divorcer de toi.

Sabine Je représente moins qu'une statue à tes yeux.
(avec froideur) Divorcé, aurais-tu été plus libre ?

Hadrien Non, Sabine.
(indifférent) Tu me gênes fort peu.
 Tes voiles de matrone, comme des voiles de veuve,
 Cachent un visage morose, comme celui d'un ennemi,
 Le visage de ~~ton frère~~ mon beau-frère, Servianus

(Le chœur s'arrête)

Polémon Au Philhellène,
(Proclamant) À l'Olympe,
 Par qui s'est accompli
 Le mariage de Rome et d'Athènes...

Servianus Le discours de Polémon est trop long.
(qui s'impatiente)

Lucius En bref, l'Empire est redevable à l'Empereur
(définitif) D'années de félicité.

Polémon Divin Prince
(Déclamant) Qui donnes à toutes les Races
 Ce Sanctuaire à tous les Dieux,

Troisième version du libretto de Wells Hively

Donateur du Panthéon,
Salute ! Forza ! Vita in eterna
Ave ! Potestas ! Salus in aeternum !

Chœur *Voces Divinas !*
(Le chœur continue)

Hadrien ~~*Vita in eterna*~~! *Salus in aeternum !*
(méditatif) Je ne peux que me dire que les mots
D'achèvement, de perfection prononcés par Polémon
Contiennent en eux le mot de fin.
Ma vie s'enfuit avec chaque souffle.
Comme le voyageur qui navigue entre les îles de
[l'Archipel
Voit la buée lumineuse se lever vers le soir, et découvre
Peu à peu la ligne du rivage,
Je commence à apercevoir le profil de ma mort.

(Le Chœur s'arrête)

(avec autorité)

Antinoüs
~~Symbole du Génie de l'Empereur !~~
Prends ta place à mes pieds.

Servianus Antinoüs ! Fils de la Grèce !
(sarcastique) Un imposteur reçoit les faveurs impériales !

Lucius Antinoüs ! qui inspires la passion impériale ! Les dieux de
(jaloux) [l'Asie le lui ont enseigné²⁵

Servianus Antinoüs ! esclave étranger qui offense l'Impératrice !
(scandalisé)

²⁵ Ou « Les travaux de l'Asie le lui ont enseigné » car au lieu de « gods » on peut lire aussi « jobs ».

Troisième version du libretto de Wells Hively

Le disque du jour / Servianus : Hadrien est plus Grec
Restera suspendu Que Romain !
Comme un bouclier d'or ; / Sabine : Je représente moins
La pluie formera [pour Hadrien
Sur le pavement Qu'une statue !
Une flaque pure. / Lucius : Antinoüs ! qui inspire
Les prières s'échapperont La passion impériale !
Comme une fumée / Hadrien : Je commence peu à peu
Vers ce vide À apercevoir
Où nous mettons Le profil
Les Dieux. De ma mort.

(Le chœur se lève)

RIDEAU

FIN ACTE I (Prélude)

ACTE II (Les voyages. ~~Quelques années plus tard.~~) (Époque, quelques années plus tard)

Scène I

ATHÈNES (Palestre d'un gymnase vue à travers les colonnes de la cour qui l'entoure).

Des athlètes grecs exécutent une danse pyrrhique. Atticus l'Athénien, le ~~philosophe~~—historien Arrien et Euphratès, le stoïcien, divertissent l'Empereur Hadrien avec ses légionnaires et son compagnon de voyage, Antinoüs. L'Empereur regarde la danse de guerre du côté gauche du portique, flanqué des légionnaires, tandis qu'Arrien et Atticus se promènent en discutant et qu' Antinoüs s'appuie contre une colonne, en observateur détaché et mélancolique. Euphratès, à droite, ne regarde pas mais est assis, solennel, tournant le dos aux danseurs et le regard fixé sur l'Empereur. Euphorion se tient derrière son maître.

Arrien Les sables de la palestre sont aussi dorés qu'auparavant
(Méditatif) Bien que Phidias et Socrate n'y participent plus ;

Mais tout de même les jeunes gens qui s'exercent comme
[autrefois,
Ressemblent aux athlètes chers au cœur de Pindare.

Hadrien La gloire de ce qui fut la Grèce²⁶ brille comme un pâle soleil
(Rêveur) [sur la neige.

Atticus Rien n'a changé depuis des siècles.
(Factuel) Appauvrie, la Grèce survit, sa grâce sobre
Contenue dans ces corps, qui, maintenant,
Dépendent de Rome pour leur protection.
Après tout, vous dites bien que vous êtes leur maître ?

Hadrien J'ai promis d'être le gardien de l'Acropole, Atticus :
(Sérieux) De ~~réparer~~ préparer ces corps pour sa défense.

(Dans la palestre la danse
pyrrhique a cessé)

Euphratès Ces corps ne sont pas, à strictement parler,
(sombre) À toi, Empereur Hadrien.
Ils appartiennent à quelque chose d'extérieur.

Hadrien Quelle pensée stoïque est-ce là, Euphratès ?

Arrien Euphratès contrarierait la volonté de la nature
(interrompant) Et retournerait à la volonté de Dieu.

Atticus Il désire quitter son corps ?
(incrédule)

(Dans la palestre, la lutte commence)

Arrien Rien ne semble plus simple, Atticus.
(Explicatif) Un homme a le droit de choisir
Combien de temps il est utile, pour lui, de vivre.

²⁶ Au-dessus, manuscrit : La gloire qui fut.

Troisième version du libretto de Wells Hively

- Atticus Mais j'aime mon corps, moi, Arrien.
(Avec emphase) Il m'a trop bien servi pour que je veuille le quitter.
- Arrien Ton corps n'est qu'un monstre sournois
(retors) Qui finira par dévorer son maître.
- Euphratès Empereur Hadrien, le corps n'est qu'un cadavre
(Sobre) Qui contient une âme. Laisse-moi me libérer du fardeau.
- Hadrien Tu me demandes la permission de mourir ?
(Curieux)
- Euphratès Je souhaite retourner à Dieu.
(Fataliste) Rien n'est à nous, sauf notre volonté,
Et c'est la mienne : je veux retourner à Dieu.
- Arrien Au-delà de la sphère des sens,
(Explicatif) Euphratès espère rejoindre la sphère
Du divin pur.
- Euphratès Platon aussi avait ce rêve.
(Solennel)
- Hadrien Comment la mort peut-elle devenir une telle faim ?
(sceptique) Un désir si impérieux ?
- Atticus Je me retire chaque soir avec l'espoir de voir le matin !
(Positif)
- Hadrien Mon stylet et un parchemin, je vous prie.
(Fermement) Antinoüs accordera à Euphratès ce qu'il souhaite.
- Antinoüs Moi ? J'ai la mort en horreur.
(surpris) Je ne sais pas ce que c'est que de caresser
Les fibres rugueuses d'une corde,
De toucher le tranchant d'un couteau.

Arrien Antinoüs est jeune. Ton jeune compagnon, cet enfant de
[Bithynie]

(Philosophe) Ne peut pas envisager la mort,
Étant, naturellement, brûlant de vie.

Antinoüs Et, pour ma part, il m'est difficile de concevoir
(passionné) Qu'on choisisse délibérément de quitter un monde
Qui me semble si beau.
Je connais la cause de mon bonheur, Empereur.
Jamais encore dans nos précédents voyages
Je n'ai noté avec tant de plaisir
L'illumination de l'aurore sur les îles lointaines,
La fraîcheur des grottes la nuit ;
La blancheur d'une voile éclairée par le soleil,
Au crépuscule, le vol bas de la caille.

(Dans la palestres, les athlètes grecs jouent
à la balle)

Hadrien Néanmoins, nous accorderons sa requête à Euphratès
(Ferme) Et ainsi prendront fin ses sentiments.

(Hadrien écrit)
Remets-lui ceci, Antinoüs.

(Antinoüs prend le parchemin, s'approche lentement
d'Euphratès et le lui tend. Dans la palestres le jeu de balle est vif)

Euphratès Salut, aimable messenger de la mort,
(Serein et exultant) De la libération et de la liberté.
Je vais, maintenant, pouvoir dormir.

(Antinoüs, troublé, retourne à sa colonne)

Antinoüs J'éprouve du chagrin pour tous ceux qui meurent.
(avec grande pitié)

Troisième version du libretto de Wells Hively

(Dans la palestine, le jeu de balle continue.
Pendant quelques instants, on n'entend rien d'autre que les cris rythmés
des joueurs.)

RIDEAU

Fin d'Acte II scène 1

ACTE II (Les voyages. Quelque temps après)

Scène 2

ANTIOCHE (Périlleuse ascension vers le sommet du mont Cassius)

L'Empereur Hadrien, suivi d'Euphorion et d'un corps de gardes des légions, monte, avec Antinoüs, vers l'autel de Baal, pour accomplir un rite propitiatoire à l'aube. C'est une nuit noire avec une voûte étoilée, sporadiquement obscurcie par des nuées orageuses. Les grimpeurs sont à peine visibles. Tout en haut au centre, et comme flottant dans la nuit, brûle le foyer rougeoyant de l'autel. Devant celui-ci on peut voir la silhouette du prêtre phénicien tenant une épée et le faon qui doit être sacrifié. Près de lui se trouvent deux assistants avec des récipients pour les libations et la figure romaine d'Hermogène, médecin d'Hadrien.

Antinoüs Empereur, cette nuit je ressens de l'exaltation !
(avec passion)

Hadrien Tu es toujours le même Génie pour moi,
(las) Nourri des fruits et de la terre charnelle.

Antinoüs Mais nous faisons l'ascension du mont Cassius
 Pour offrir un sacrifice à l'aurore !
 Les étoiles, Empereur !

Hadrien Ces étoiles sont de mauvais augure,

Menacées par les nuages et le tonnerre.
Les dieux exigent un prix trop élevé.

Antinoüs Les étoiles gouvernent-elles nos vies ?

Hadrien Les étoiles, comme les hommes, avancent inéluctablement
Vers leurs fins
Inscrites quelque part dans le ciel.

Hermogène (d'en haut) Hadrien ! monte plus vite ! (un orage
[s'annonce])

Un orage va bientôt éclater.
(Éclairs)

Hadrien L'air est lourd.
Laisse-moi m'appuyer un moment sur ton épaule
Je crois²⁷ reconnaître parfois les manoeuvres de la Fortune,
(Ils font une pause)
Mais tant de chemins ne mènent nulle part,
Et trop de calculs n'aboutissent à rien.

Hermogène (d'en haut) Hadrien ! Monte plus vite ! (un orage
[s'annonce])

L'autel est disposé !
Le prêtre est prêt ! (Éclairs)
(Ils reprennent leur ascension)

Hadrien J'envoie des messagers aux Oracles,
J'interroge les étoiles vacillantes,
Mais c'est sur terre
Qu'on doit chercher l'Avenir.
(L'orage éclate)

Hermogène (d'en haut) L'orage n'attendra plus guère !
Monte vite, Hadrien !

²⁷ Ajout manuscrit : que parfois ~~je peux voir~~ / les manoeuvres de la Fortune semblent claires.

Troisième version du libretto de Wells Hively

(Éclairs)

Antinoüs Les étoiles sont soudain voilées !
(Avec exaltation) Je ne semble plus marcher sur la terre !
 Empereur, nous nous abandonnons jusqu'à l'aube
 À un monde de cristal et de feu !

(Éclairs. Alors que l'Empereur et Antinoüs s'approchent de l'autel, la foudre frappe, tuant d'un seul coup le vicimaire et le faon. Ils s'arrêtent, horrifiés, Hermogène se penche vers le groupe foudroyé, se relève et s'adresse à Hadrien).

Hermogène Une épée divine a consommé ce sacrifice !
(Ému) Ô Empereur ! Le ciel nous intime un ordre !
 Écoute ! Écoute !

Hadrien Lequel d'entre nous est assez bon pour entendre²⁸
(Amer) Autre chose qu'un angoissant silence ?

Hermogène Écoute ! Écoute !

Deux prêtres assistants Ô empereur,
(frappés de L'homme et le faon sacrifiés
 stupéur) S'unissent à l'éternité de ton Génie !
 Leurs vies substituées prolongent
 La tienne !

Antinoüs Il n'y eut pas le temps de se plaindre !
(Très ému) Ni celui de se révolter !

Hadrien Antinoüs ! Tu trembles.
 Est-il possible que ce sacrifice inattendu,
 Si les oracles ont dit la vérité,
 Devienn²⁹e une forme de service,
 À supposer qu'il me soit destiné,

²⁸ Ajout autographe : bon ?

²⁹ Ajout autographe : devienne ? puisse devenir / Mieux = puisse être.

Un don ultime
Avant qu'il ne soit trop tard.

Antinoüs Peut-être le seul qui reste à offrir...

Hadrien Ne frémis point, cher enfant
Donne-moi ta main, cette main qui m'inquiète
Avec son étonnante chute d'étoiles à elle...
Mais déjà la nuit a disparu.
Antinoüs,
Regarde l'aurore.

(La lumière du jour effleure la cime de la montagne et commence à illuminer le ciel)

RIDEAU

Fin Acte II scène 2

ACTE II (Les voyages) Quelque temps après

Scène 3

OASIS D'AMMON (Le campement impérial après la chasse au lion)
L'intérieur de la tente d'Hadrien.

L'empereur, Antinoüs, Hermogène et leur suite partagent un festin à la lumière des torches et du feu de bois. Le poète Pancratès raconte les divers moments de la chasse, tandis que des esclaves noirs décrivent l'action en dansant. D'autres esclaves servent.

(Les esclaves dansent)

Pancratès Près d'une mare sablonneuse tout envahie de roseaux,
(racontant) Nous sommes postés là où le lion vient boire au crépuscule.
À grand bruit de conques, de cymbales et de cris,
Les nègres le rabattent vers nous.
Soudain la bête royale apparaît,
Dans un froissement de roseaux foulés.
Antinoüs presse son cheval

Troisième version du libretto de Wells Hively

Et lance sa première pique,
Avec art, mais beaucoup trop près.
Transpercé au cou, le fauve s'écroule,
Battant le sol de sa queue.
Dans un tourbillon de sable, Antinoüs
Lance ses deux javelots.
Le lion se redresse,
Rassemble ses forces
Pour s'élancer sur le cheval et le cavalier
Maintenant désarmé.
Hadrien, vigilant, interpose son cheval
Et achève le fauve
Déjà frappé à mort.
Son mufler roule dans la vase,
Et un filet de sang noir
Coule dans l'eau... (La danse s'arrête)
Il suffit, Pancratès !
Aujourd'hui la chasse au lion était magnifique.

Antinoüs
(exalté) Quand le lion blessé a bondi,
C'est toi qui m'as sauvé, Empereur.

Hadrien J'en aurais fait autant
Pour n'importe quel chasseur en danger.

Antinoüs J'ai l'impression que nous sommes revenus³⁰
Dans ce monde héroïque
Où les amants meurent l'un pour l'autre.
À Thèbes !
Au Bataillon Sacré !

Hadrien Tu exagères, Antinoüs.
Ce grand chat, couleur de désert,
De miel et de soleil,
Expira avec une majesté plus qu'humaine.

³⁰ Ajout autographe : que [Ou, *Nous semblons être revenus*].

Troisième version du libretto de Wells Hively

Mais préférée à toutes celles-ci,
Voici ta fleur, Antinoüs :
Le rouge nénuphar d'Égypte. »

(Euphorion revient et dépose les nénuphars rouges devant Antinoüs)
(On entend une voix féminine perçante dans le campement)

La sorcière Cendres ! Braises ! Cendres !
(Étrange)

Hermogène Une prophétesse, Hadrien, une devineresse,
Une créature des bois demande à te parler.

Hadrien Une sorcière ?

La sorcière Cendres ! Braises ! Cendres !

Hadrien Un autre oracle de malheur ?
Elle dément mes rêves de paix.

(Entre la sorcière, vieille, échevelée, en haillons. C'est la fin de toutes les célébrations)

La sorcière Je vois les rêves romains incendiés !
(Menaçante) Je vois la paix romaine en cendres !
La mort rôde ! La Judée se révolte !
Les vaincus pleurent, les villes deviennent des
[tombes !³¹
Rouge est le vent qui souffle d'Égypte.

Hadrien Ah ! le pas précipité de la vie qui passe
(Ses peurs ravivées) Conspirant sans arrêt contre moi avec le temps !
~~Les dangers prédits à Rome~~
~~Contre le danger³² de ma mort~~
Conspirant sans arrêt avec ma mort qui approche !

³¹ Ajout autographe : des villes entières deviennent des tombeaux.

³² Ajout autographe : ~~l'approche~~.

ACTE II (Les voyages) 130 av. J.-C.

Scène 4

ALEXANDRIE (Le pont du bateau d'Hadrien)

Hadrien, l'Impératrice Sabine, Servianus et Lucius attendent Antinoüs en buvant à grands traits dans des gobelets rafraîchis. Euphorion se tient comme à son habitude près de l'empereur. Des ~~serviteurs~~ soldats sont debout des deux côtés du pont. Des coulisses se font entendre des chants pour la mort d'Osiris , en fond sonore pendant toute cette scène.

Sabine Ces cris perçants ne cesseront-ils donc jamais ?
(Agacée) Ils continuent depuis des jours et des jours !

Lucius Je trouve ces cérémonies étrangères amusantes.
(Moqueur) Ce chant est parfaitement approprié pour un dieu des morts.

Hadrien Pour moi, ils sont fatigants, irritants et éprouvants.
(Las)

Sabine C'est pourtant toi, Hadrien,
 Qui as organisé ce voyage sur le Nil ;
 Ces interminables inspections officielles,
 Tous ces artifices.

Hadrien Le luxe et la pompe de la cour romaine
 Ne sont pas sans valeur politique
 Dans ce vieux pays
 Habitué au divertissement royal, Sabine.
 Et tu parais si rarement en public
 Que cela ne peut guère t'importer.

Servianus Lucius, n'y a-t-il point de danseuses ?
(Servile)

Sabine Le système de Lucius demande des danseuses pour l'apparat
(Ironique) Mais de faciles esclaves pour la volupté.

Troisième version du libretto de Wells Hively

Lucius Ainsi, je me tue de plaisir, Sabine.
(Calme)

Hadrien Si tel est le cas, tu es comme un artiste
(Réprobateur) Qui se tue
 À réaliser un chef-d'œuvre.
 Ce n'est pas à moi de le lui reprocher, Sabine.

Servianus Voilà qui est parler en digne fils de la Grèce !
(Railleur)

Hadrien Tu te dotes facilement des attributs de l'Égypte, Servianus :
(légèrement sarcastique) Je reconnais en toi Typhon, dieu du vent brûlant.

Servianus Le Sénat est un nid de conspirateurs !
(malveillant)

Hadrien Oh ! le Sénat, ce grand corps faible
(Méprisant) Puissant seulement lorsqu'on le persécute !

Sabine Ce duel à mort
(Froidement) Dans lequel vous vous êtes engagés tous les deux
 Dure depuis vingt ans.
 Devons-nous tous le vivre en martyrs ?

Lucius Je te reprends, Sabine.
(Risquant Quel est le poète qui a dit :
une pique) « Deux fois seulement la femme n'est pas que tourment :
 Dans la couche nuptiale et dans le tombeau. »

Sabine Je ne suis pas d'humeur à être reprise, Lucius.
(Mordante) Il est une chose dont je me félicite :
 Je mourrai sans enfant.
 Mes fils eussent sans doute ressemblé à leur père,
 Et j'aurais eu pour eux la même aversion
 Que pour lui.

Troisième version du libretto de Wells Hively

- Hadrien
(Rudement) Pourquoi une telle folie, Antinoüs ?
Mais je me dis que tu changeras,
Je suppose, en devenant vieux et gras.
- Antinoüs
(Abattu) Pourquoi ce désir de me blesser, Empereur ?
- Lucius
(Badin mais
Ironique) Tu verras la passion se transformer en amitié, Hadrien,
Comme le veulent les moralistes,
Ou en indifférence, ce qui est plus fréquent.
- Servianus
(Moqueur) Pense donc aux carrières des favoris déçus !
- Lucius
(Raillleur) Elles se terminent par de petits postes à l'étranger,
Ou la gestion d'un domaine rural.
- Sabine
(DouceMENT) Ou alors l'avenir lui réserve un mariage
Ni pire ni meilleur que tant d'autres.
- Lucius
(Amer) L'amour est une fuite.
Le corps d'Antinoüs le servira bien à cet égard.
- Hadrien
(impatient) Sabine, je n'attendrai pas que soient allumées les lampes.
Entre cette étrange humeur sur mon bateau
Et les lugubres lamentations qui viennent du rivage,
Je me sens épuisé.
Que tes gémissements t'accompagnent autre part.
Antinoüs, reste avec moi.
Lucius, amuse l'impératrice avec les récits des frasques
[romaines,
Ou des complots de son frère, Servianus
Et de son Sénat conservateur.
- Servianus
(Faiblement) Salut à la dissolution impériale !

C'est l'heure où Osiris
Descend dans la tombe.

(Il enlève sa tunique, la tendant au prêtre, laissant peu à peu ses émotions le dominer)

Sur le seuil de la Porte Noire,³³
À droite, au pied d'un peuplier,
Coule l'eau qui fait oublier.
À gauche sourd l'eau de Mémoire ;
Cristal glacé, froide liqueur,
L'eau de Mémoire est dans mon cœur.
La Joie et la Peine y vont boire ;
Des sages siègent sur son bord ;
Je leur dirai : « Je crains la mort.
Je suis fils de la terre noire,
Mais aussi du ciel étoilé.
Ô Hadrien, Hadrien !
Tu seras attaché à jamais à moi !
Ouvre pour moi la porte de Gloire !

(Antinoüs disparaît de la rive du Nil. Le prêtre se tient immobile).

ACTE III (Postlude) 138 ap. J.-C

Tibur : (Le Petit Pavillon dans la Villa d'Hadrien)

Un portique circulaire entre les colonnes centrales duquel se trouve une statue d'Antinoüs Égyptien. Hadrien, assis sur un banc solitaire dans le vestibule parle avec Fidus Aquila, gouverneur d'Antinopolis, tandis que le noir Euphorion, serviteur dévoué, tient une torche allumée. C'est le crépuscule.

Hadrien Ainsi je traîne ce corps vieilli et étrange,
Pour y souffrir.

³³ À partir d'ici et jusqu'à « Gloire » accolade manuscrite avec : « en crescendo ».

Troisième version du libretto de Wells Hively

Comme au temps de mon bonheur,
Les gens me croient dieu.

Aquila Ils continuent à te donner ce titre,
Empereur, au moment même où ils offrent
Au ciel des sacrifices pour le rétablissement
De la Santé Auguste.

Hadrien Alors que Rome veut bien me croire divin
L'animosité vis-à-vis d'Antinoüs continue.
Rome me reproche de l'avoir sacrifié.
Et en un sens, c'est vrai.
Et pourtant j'ai rendu immortel
Celui que, vivant, je n'ai pas sauvé.
Je me rappelle, qu'en ordonnant des fêtes d'apothéose
Avec des statues sur les places publiques,
Des jeux funèbres dans les stades,
Des frappes de monnaie,
J'ai fait une exception pour Rome.

Aquila Les vertueux et les cœurs purs
Croient seulement qu'un homme est mort pour son ami.
Ils croient qu'il est immortel
Et que son âme est devenue une étoile.

Hadrien J'ai pleuré Antinoüs comme une femme ;
J'ai pris le chagrin d'Hercule
D'Alexandre et de Platon,
Pleurant leurs amis morts,
Et avec la fantaisie de Zeus
Ai élevé un jeune homme jusqu'au ciel...
À Antinoé, née sur l'emplacement du malheur.
Fidus Aquila, les fêtes sont-elles prêtes
Pour cet automne sur les bords du Nil ?

Aquila Oui, Empereur.
Les pèlerins viendront par milliers

Des régions du Nord et du Sud
Avec des offrandes de bière et de grain
Et des prières en l'honneur d'Antinoüs.
C'est aussi l'année des jeux anniversaires.

Hadrien J'ai fait tout ce qu'on recommande ?

Aquila Oui, Empereur .

Hadrien Tu réalises la plus haute forme de la vertu
Et la seule en laquelle je crois encore,
Celle qui consiste en la ferme résolution d'être utile.
Je n'espère pas durer jusqu'au neuvième retour
De cette mort dans le Nil.

Aquila Nous avons besoin que tu continues aussi longtemps que
[possible
À nous guider et à nous protéger, Empereur.

Hadrien L'aigle chargé de porter l'âme de l'empereur
Aux Dieux est tenu en réserve
Pour la cérémonie funèbre.
Mon mausolée, sur le faite duquel
On plante en ce moment les cyprès
Destinés à former en plein ciel une pyramide noire ,
Sera terminé à temps
Pour le transfert des cendres encore chaudes.
Fidus Aquila, tu peux disposer.

Aquila Votre serviteur, Empereur. (Fidus Aquila sort)

Hadrien Apporte-moi la torche, Euphorion
(À partir de la statue d'Antinoüs dans
les jardins de la villa de Canope,
commence un chant de son culte.
L'empereur, torche en main, s'avance
vers la statue, lui faisant face de profil)

Troisième version du libretto de Wells Hively

(Le chant commence)

Chant :

Nous venons adorer
Le divin Antinoüs
Au sanctuaire
Qui porte son nom.
Nous l'adorons
Comme il est adoré
De tous les habitants
de l'Égypte.
Son cœur est dans la joie.

Il écoute les prières
De quiconque l'invoque ;
Il guérit les malades,
Il réalise des prodiges
Il insuffle le souffle de la vie,
Sa gloire est dans les cœurs
De tous les hommes.

Son âme est comme le soleil.
Il rajeunit les saisons,
Le jour et la nuit.
Son amour est dans le cœur
De ses serviteurs.
Il siège sur le trône de la justice,
À côté d'Osiris,
À côté d'Horus,
Splendeur des Dieux.

Hadrien :

Petit visage
Si résolu et si mélancolique,
Ton sacrifice
Aura enrichi non point ma vie,
Mais ma mort.
(Il se déplace vers le dos de la
statue)

J'ai fait de toi
L'image même et le symbole
De cette Grèce si passionnée
De la beauté.

Tu seras, peut-être, le dernier
De ses Dieux.
(Il va vers l'autre côté de la statue)
J'ai jeté un sort en pierre
À ta ressemblance,
Qui à son tour
M'a jeté un sort.
Plus jamais je n'échapperai
À leur froid et à leur silence,
Ainsi donc plus proches de moi
Que la chaleur
Et les voix
Des vivants, qui ne comprennent
pas.

³⁴ Le coin du feuillet a été déchiré.

Ceci est son temple,	(Il se met devant la statue)
Bâti de pierres resplendissantes,	Pourtant, après tout, ai-je si bien
Et de sphinx et de nombreuses	Compris, ce jour-là près du Nil
[statues ;	Le jeune homme vivant
Comme en construisaient les	Qui sanglotait
[Anciens.	À mes côtés ?
[Venez] ³⁴ adorer	Je n'ai jamais voulu qu'un enfant
Le divin Antinoüs	Qui m'aimait mourût
Apportez des présents	Dans sa vingtième année.
À son autel ...	

(Le chant s'arrête)

[Hadri]en Amène la torche, Euphorion.
(L'esclave obéit. Hadrien retourne vers le banc déserté. Euphorion, avec la flamme de la torche, se tient debout derrière lui. Il fait maintenant nuit.)

À Tibur, au sein d'un mois de mai brûlant,
J'écoute la longue plainte des vagues
Sur les sables du Nil, près d'un tombeau désert
Et j'entends les voix des prêtres
*« Et il reconnaîtra la route
Et les gardiens du seuil le laisseront passer ;
Et il i ira et viendra autour de ceux qui l'aiment pour
Des millions de jours »...*

(L'Empereur se lève et fait les cents pas, lentement, dans le vestibule)
Seules deux affaires importantes m'attendent à Rome :
L'une est le choix de mon successeur,
Qui intéresse tout l'Empire ;
L'autre est ma mort, et ne concerne que moi.
(L'empereur se rassied)

Petite âme, tendre et flottante,
Compagne de mon corps, qui fut ton hôte,
Tu vas descendre dans ces lieux pâles,
Durs et nus,
Où tu devras renoncer aux jeux d'autrefois.

(une douce lumière tombe sur la statue d'Antinoüs-Osiris)